

BERGER, Carl, *Imperialism and Nationalism, 1884-1914: A Conflict in Canadian Thought*. Collection "Issues in Canadian History", Toronto, The Copp Clark Publishing Company (1969). 119 p. \$2.75.

Andrée Désilets

Volume 25, numéro 3, décembre 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303099ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303099ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Désilets, A. (1971). Compte rendu de [BERGER, Carl, *Imperialism and Nationalism, 1884-1914: A Conflict in Canadian Thought*. Collection "Issues in Canadian History", Toronto, The Copp Clark Publishing Company (1969). 119 p. \$2.75.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 25(3), 410–411.
<https://doi.org/10.7202/303099ar>

BERGER, Carl, *Imperialism and Nationalism, 1884-1914: A Conflict in Canadian Thought*. Collection "Issues in Canadian History", Toronto, The Copp Clark Publishing Company (1969). 119 p. \$2.75.

L'œuvre appartient à la série intitulée *Issues in Canadian History*, recueils de textes sur des questions d'histoire canadienne. L'intention de l'auteur est nette: présenter un problème d'histoire des idées au Canada à partir de textes sur les deux forces intellectuelles qui se sont exprimées et qui ont prévalu dans la pensée canadienne entre 1886 et 1914: l'impérialisme et le nationalisme.

L'auteur a groupé vingt textes sous les trois rubriques: *The Imperialist Argument*, *The Critique of Imperialism* et *Reflections on a Theme*. Les deux premiers groupes ne comprennent que des textes d'intellectuels et d'hommes politiques de l'époque, donc des documents de première main, et souvent des inédits. Berger les a choisis parce qu'ils présentent d'abord et avant tout une philosophie politique, parce qu'ils confrontent deux idéologies. Il va sans dire que ces textes justifient parfois une politique impérialiste adoptée à l'occasion de tel ou tel événement bien connu, ou une réaction nationaliste menée avec plus ou moins de violence. Mais cette relation aux faits n'est toujours que secondaire: le critère de choix de Berger, c'est la valeur philosophique des textes. On regrette leur nombre trop restreint. Mais on comprend qu'au tournant du siècle, alors que la société canadienne accède à peine à l'autonomie intellectuelle, les études philosophiques sur un thème politique soient très rares. La troisième partie de l'ouvrage contient quelques pages d'historiens canadiens qui, mettant l'examen des faits en veilleuse, ont étudié en lui-même et pour lui-même le thème "impérialisme-nationalisme". Les textes de Skelton, Underhill, Farr, Penlington et Creighton permettent de refaire l'itinéraire suivi par les deux idéologies depuis cinquante ans et de découvrir l'importance que leur a accordée l'historiographie canadienne. Ils mettent bien en lumière la diversité d'interprétation et de jugement des historiens sur ce thème vital de l'histoire nationale.

Berger fait de main de maître la présentation de ses groupes de textes. En tête de chacun des deux premiers groupes, il réussit une brève mais excellente histoire de l'idéologie étudiée en précisant clairement, ici

les ressemblances, là les différences entre les pensées des auteurs qu'il s'apprête à citer. Une intéressante analyse historiographique précède le troisième groupe de textes. Qu'elle soit exhaustive ? L'auteur ne le prétend pas puisqu'il propose, en appendice à son ouvrage, une liste de lectures complémentaires.

Bref, *Imperialism and Nationalism . . .* est une œuvre sérieuse. Mais, comme recueil de textes, elle est essentiellement un outil de travail mis entre les mains de l'historien et sa valeur intrinsèque n'en fait pas seule le prix. Elle appelle un travail de pénétration plus poussé. Qu'on lui souhaite l'audience exclusive des historiens qui savent lire et penser, la chose va de soi.

ANDRÉE DÉSILETS

Université de Sherbrooke